Devinant que la chaine n'était pas seule, il se rua sur M. Vandembosche, et lui arracha la chaine et la montre *qui s'y trouvait attachée*, puis il prit la fuite. Mais bientôt M. Vandembosche retrouva la piste du voleur et réussit à lui mettre la main au collet dans un estaminet des environs, ensuite avec l'aide de son frère, il amena Alfred V... au poste.

Une dispute à l'Hippodrome. — Dimanche vers onze heures du soir, un mécanicien et un chapelier H. B... et un chapelier H. T... se querellaient à l'Hippodrome. Ils ont été l'objet d'un rapport.

LA LIBRAIRIE NOUVELLE, 9, rue de la Gare, à ROUBAIX, donne tous les livres, annoncés par les grandes librairies de Lille, aux mêmes *conditions de rabais*. Grand choix d'ouvrages pour étrennes. 18522

Apprenez à souffrir sans vous plaindre, dit le philosophe. Mais pourquoi souffrir, quand on peut calmer et guérir si facilement ses douleurs au moyen du Baume Victor, ce précieux liniment contre les douleurs ? — 2 fr. dans toutes les pharmacies. 18525i

CARTES VISITES. — L'imprimerie de *Journal de Roubaix* offre, à un prix exceptionnel, aux lecteurs du journal, une boîte contenant cent cartes-visites et cent enveloppes (Voir 4e page)

Pour faciliter les commandes, les porteurs du journal distribueront aux lecteurs des bons imprimés sur lesquels il suffira d'indiquer le genre et le nombre de cartes que l'on désire.

Les arbres fruitiers. — Les personne qui désirent des renseignements sur la conduite des arbres fruitiers, les trouveront dans le traité d'arboriculture de M. Griffon, professeur en chef à l'école d'arboriculture de Tournai. Ce traité vient de paraître en deuxième édition; on peut se le procurer à la librairie du **« Journal de Roubaix »**, 17, rue Neuve.

Nettoyages, teintures crême et apprêts à neuf de rideaux, stores, couvrelits de tulle, guipure, etc. Conservation des couleurs les plus délicates, couleurs ravivées, à la **Grande Teinturerie SONNEVILLE, 11, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix.**

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

TOURCOING

Le Conseil Municipal, ainsi que nous l'avons dit hier, est convoqué, pour une nouvelle réunion extraordinaire, autorisée spécialement par M. le Préfet, qui aura lieu à l'Hôtel-de-Ville, aujourd'hui lundi 31 décembre 1888, à six heures précises du soir, pour délibérer sur la suite des affaires portées dans la convocation du 22 courant auxquelles il y aura lieu d'ajouter celles ci-après :

1° Action en dommages-intérêts intentée contre la Ville devant le Conseil de préfecture par un entrepreneur à raison de la mise en régie de ses travaux ;

2° Projet de construction d'une marquise à l'ancienne mairie, présenté par la Commission syndicale de la Bourse ;

3° Liquidation de la pension de la veuve d'un ancien receveur d'octroi. Rapport au nom de la Commission des finances.

La réunion des œuvres eucharistiques. — Il y avait foule, dimanche soir, dans la vaste église de Saint-Christophe, pour la réunion annuelle des Œuvres eucharistiques de la ville.

Après le chant d'une antienne, M. l'abbé Lamérand, le zèlé promoteur de ces œuvres à Tourcoing, a, dans une allocution, constaté les résultats satisfaisants donnés par l'année 1888, puis, faisant appel aux jeunes gens, il les a vivement engagés à participer aux différentes œuvres de la Communion réparatrice et de l'Adoration nocturne.

Le R. P. Félix est ensuite monté en chaire : dans un admirable sermon, où la puissance de dialectique ne le cède qu'à l'élévation des idées et des sentiments, l'éloquent conférencier de Notre-Dame a d'abord posé en principe l'union indissoluble qui existe entre l'adoration et le sacrifice, c'est-à-dire l'immolation de soi par soi-même et pour les autres; il a alors montré le Mystère Eucharistique comme la source d'où découle le sacrifice et le dévouement.

Partout où le Mystère Eucharistique a été inconnu, le sacrifice est resté ignoré, l'histoire du paganisme le prouve : partout où il a été amoindri, l'esprit de sacrifice a diminué, c'est le fait du protestantisme : partout où il a été détruit, le sacrifice a disparu comme dans le rationalisme.

Dans la religion catholique, l'esprit de dévouement est resté tout entier parce qu'il le puise à la source inaltérable du Mystère Eucharistique. Aussi, on le rencontre à tous les degrés de la hiérarchie ecclésiastique comme dans la société laïque.

Dans sa péroraison le R. P. Félix a recommandé chaudement la pratique de ces œuvres eucharistiques.

A la suite du sermon une procession a eu lieu dans l'église : plusieurs centaines d'hommes ont escorté le Saint Sacrement puis un salut solennel a terminé cette pieuse et imposante cérémonie.

Bibliothèque communale. — En conformité de l'article 1er du règlement, la bibliothèque sera fermée du 1er au 5 janvier.

Le stand du Beau-Séjour. — Nous lisons, sous cette rubrique, dans le *Carabinier-Gymnaste* :

« La question de la subvention municipale n'est pas enterrée, comme nous le supposions ; M. le Maire a bien voulu nous recevoir et nous a prié de lui donner tous les renseignements nécessaires à l'étude de la question : nombre de sociétaires anciens et nouveaux ; montant de la cotisation ; nombre d'actions émises et d'actionnaires ; montant des intérêts à fournir ; montant des dépenses prévues pour la construction du stand ; détail des frais d'entretien du stand ; débours pour paiement du personnel; etc.,etc., en un mot, le budget de la société.

»Devant l'impossibilité de lui fournir tout ce travail dans la semaine courante, nous nous sommes engagés à le lui fournir dans les premiers jours de janvier 1889.

» De son côté, M. le Maire nous a promis de prêter toute son attention à cette étude et de soumettre la question au Conseil municipal dans la session de février.

» Nous n'avons aucun doute sur l'appui de M. Hassebrouck dans cette affaire, car l'intérêt avec lequel il a reçu nos explications nous permet de croire que nous trouverons en lui un bon avocat au sein des Commissions militaire et des finances devant lesquelles la question a été renvoyée.

» Nous n'avons qu'à prendre patience et attendre, avec confiance, la solution qui sera favorable, nous l'espérons. » E. F. »

Plusieurs vols ont été commis, rue de Paris, dans la nuit de samedi à dimanche.

Des malfaiteurs se sont introduits chez M. Emile Quesne, coiffeur, où ils ont dérobé quelques objets de parfumerie, puis chez M. Armand Fever, cabaretier ; ils en ont pris sept à huit francs dans le tiroir du comptoir et deux litres de genièvre et de cognac.

Chez une troisième personne, M. Delplanque, cabaretier, ils ont été moins heureux ; ils ont tenté vainement d'ouvrir la porte.

Ces audacieux voleurs sont activement recherchés.

LILLE

« Lille en 1888. » — Le spirituel écrivain qui, sous le pseudonyme de « O. de la Deûle, » publie chaque dimanche, à la *Dépêche*, une chronique de la semaine, vient de réunir en volume ses articles de l'année. Il y a, dans ces pages, que vous venons de relire, beaucoup d'esprit et de bonne humeur. Parfois même on y découvre une pointe de sentiment sous la raillerie; et, à notre avis, ce n'est pas là un des moindres charmes du volume.

Nous reproduisons l'aimable préface que l'auteur de *Lille en 1888* donne à son livre :

« Ceci n'est pas un livre nouveau.

» Chacune des chroniques qui le composent a été publiée dans le *Nouvelliste* et dans la *Dépêche*, et, si je me suis décidé à les réunir en volume, c'est que des amis trop indulgents ont bien voulu manifester le désir de les conserver sous la forme commode et durable du livre.

» C'est à ces lecteurs bienveillants que je dédie ces pages tirées à un nombre très restreint d'exemplaires, et je les prie instamment de n'y point chercher autre chose que ce que j'ai voulu y mettre :

» Quelques rapides anecdotes, des réflexions plus ou moins justes sur le fait qui passe, des pronostics assez rarement réalisés, le tout émaillé de nombreux emprunts faits à l'esprit des autres, se ressentant du milieu qui m'entoure, réfléchant, trop souvent peut-être, l'animosité des polémiques extérieures, en un mot, écrit à la hâte, en suivant le cours des événements, et sous l'impression du moment.

» L'avenir se chargera sans doute de détruire encore bon nombre de mes illusions. En dépit de cette considération, j'ai voulu ne rien ajouter, ne rien retrancher, ne rien modifier.

» A une époque où tant d'amateurs s'occupent de photographie, j'ai cru pouvoir livrer à des amis, sans retouche aucune, les clichés mêmes de mes vues instantanées.

« C'est ainsi que je comprends et que j'ai le té de vous expliquer ce titre qui vous a paru peut être assez ambitieux, amis lecteurs : *Lille en 1888.* »

Notre confrère a bien fait de ne pas retoucher ses fines chroniques. Un article de journal a une saveur spéciale. Il faut la lui laisser. C'est un premier jet qu'il faut conserver. Du reste, si l'*article* n'a pas toutes les qualités du *livre*, il possède, en revanche, des privilèges qui lui sont bien propres.

D'aucuns préfèrent la terre cuite au marbre — ce n'est pas nous, journalistes, qui les en blâmerons. G. D.

Société des Sciences de Lille. — *Séance publique du dimanche 30 décembre.* — Comme chaque année, à la solennité de notre Académie provinciale, salle comble au Grand Théâtre. La scène est occupée par le bureau, les membres honoraires et titulaires de la Société, et les lauréats de tout ordre; dans les loges et fauteuils, beaucoup de dames; à l'orchestre, la musique des Sapeurs-Pompiers.

Le président sortant, Mgr Dehaisnes, ouvre la séance par un intéressant discours sur l'art à Lille depuis 1667. Nul ne pouvait mieux que le savant auteur de l'*Histoire de l'Art flamand avant le XVe siècle* parler avec autorité du mouvement artistique moderne dans la capitale de la Flandre; aussi a-t-il été attentivement écouté. Parlant de l'époque de Van Oost, Arnould de Vuez, Wamps et J.-B. Monnoyer, l'orateur montre le Magistrat secondant de ses privilèges, de ses commandes, de ses subsides les efforts des céramistes lillois Boussemart, Fabvrier, Dorez, Masquelier, Leperre-Duroi; les haut-lisseurs Cormontaigne, Meitter, Bonché, Vernier, Penmacker, Deyfolle; fondant des Ecoles académiques et instituant une Académie des Beaux-Arts.

Ces soins intelligents — dit l'orateur — et cet ensemble d'institutions favorisèrent puissamment l'éclosion des talents, et l'on voit apparaître dès lors toute une pléiade d'artistes dont les noms sont devenus célèbres, issus pour la plupart des rangs les plus modestes du peuple : les peintres Wicar, Guillaume Descamps, Donvé, Liénard, Colas, Salomé ; les sculpteurs Roland et Corbet ; les graveurs Vaillant, Helman, Baudour, Masquelier.

« Combien d'autres noms ne pourrions-nous pas citer — ajoute-t-il— si nous ne nous étions imposé la loi de ne point parler des artistes encore en vie? Tais ces noms sont sur les lèvres de la plupart d'entre vous, et d'ailleurs, vous les trouverez dans les concours pour les grands prix de Rome et dans les catalogues du Salon de Paris, où nos artistes contemporains ont dignement soutenu la vieille réputation de la grande cité lilloise.

» Il n'est peut-être pas en France — continue-t-il — une ville de province où les jeunes artistes peuvent conquérir aussi facilement la bourse nécessaire pour aller passer quelques années au-delà des Alpes. Wicar a fait, dans ce but, en leur faveur, une fondation à laquelle il a associé la Société des Sciences ; et depuis plus de trente ans, il y a toujours eu, en Italie, en vertu de cette fondation, des jeunes gens originaires de Lille y étudiant les Beaux-Arts.»

Il rappelle ensuite les nombreux legs et dons artistiques faits à la ville par ses propres enfants: les fondations Wicar et Colbrant, les galeries Moillet, Leleux, Brasseur, Jules de Vicq; la création et l'organisation des divers musées qui sont aujourd'hui la gloire de Lille : le richissime musée de peinture qui s'est si prodigieusement développé en moins d'un siècle; les musées des antiques, de numismatique et d'archéologie, inaugurés sous l'impulsion de la Société par Charles Verly; le musée de céramique, fondé dans les mêmes conditions par Jules Houdoy; et de même aussi le musée des arts décoratifs et le musée de gravure. Et M. Dehaisnes termine, au milieu de chaleureux applaudissements, par cette belle péroraison :

« Puissent les détails trop longs peut-être, dans lesquels nous venons d'entrer, faire comprendre de plus en plus que les études artistiques et professionnelles peuvent être utiles à tous et principalement aux déshérités de la fortune. Au siècle dernier (je l'ai prouvé plus haut en citant les noms de plusieurs artistes), les fils de pauvres charpentiers, tailleurs et jardiniers lillois, sont arrivés à la richesse et à la gloire, à l'Académie et aux hautes situations.

» Aujourd'hui, et plus facilement encore qu'autrefois, le fils du travailleur peut devenir un artiste célèbre, s'il a reçu le don du génie. Ah! le génie, ce don est rare. L'immense majorité des élèves des Ecoles artistiques et professionnelles est destinée à entrer dans la classe de ces ouvriers intelligents, capables d'exécuter les travaux les plus délicats et les plus difficiles, qui sont moralement certains d'arriver à une position honorable et lucrative.

» Mais s'il en est, parmi eux, qui peuvent aspirer au nom d'artiste, les professeurs les discerneront, les établissements et les fondations créées en notre ville les soutiendront, des sacrifices exceptionnels seront faits en leur faveur, et, plus tard, peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, ils feront partie de cette phalange d'élite, qui développe, par ses œuvres, ces grandes choses dont Dieu a déposé le germe en notre âme: le bien, le vrai et le beau. »

La séance a été ensuite continuée par la lecture des rapports d'usage.

M. Th. Barrois, secrétaire général de la société, a d'abord donné lecture du rapport sur les travaux de la Société, rapport très intéressant, quoiqu'un peu technique, et que nous avons le regret, faute de place, de ne pouvoir reproduire.

La parole est donnée ensuite à M. Houzé de l'Aulnoit pour le rapport sur la fondation Kuhlmann et les concours annuels. Les prix Kuhlmann sont décernés cette année à MM. Zeiller, ingénieur en chef des mines, pour son savant ouvrage de paléontologie : la *Flore du bassin houiller du Nord de la France*, et à M. Demartres, doyen de la Faculté des sciences de Lille, pour ses travaux mathématiques.

M. Cornut, chargé du rapport sur les fondations Violette et Parnot et le concours annuel des chauffeurs, donne lecture de ce palmarès spécial, dont voici le résumé :

PRIX VIOLETTE : M. J.-B. Desmettre, à Lille.

PRIX PARNOT : M. J.-B. Fourneau, à Lille.

PRIX DE LA SOCIÉTÉ : MM. Lampin, L. Debyter, J. Fradet, D. Fleurquin, E. Vleminckx, chauffeurs.

DIPLOMES : MM. Lampin, Debyter, Fradet, Fleurquin, Vleminckx, Remy, Engstes, Bracke, Dewez, Duquesnoy, Warin, Delonque, Debrabander, Couturier, Croix.

CERTIFICATS : MM. Engster, Bruxelles, Monet, Lemaire, Vandewoghe, Brugheat, Deligny, Boulanger, Raimbeau, Vervust, Donghy, Douzinel, Gru, Laurie, Vanderberghe, Prieur, Vermaldren, Duhaut, Koppens, Tardif, Quesney, Monfrance, Defonte, Vaseur.

M. Van Heude succède à M. Cornut et lit son rapport sur les prix de vertu et les récompenses aux agents industriels et aux vieux ouvriers et serviteurs.

LE PRIX DE VERTU est décerné à Mlle Philomène Marissal, piquirière à Roubaix, qui a dévoué sa vie à soigner deux vieillards qui l'avaient recueillie dans son enfance.

On a vu plus haut, dans le compte-rendu de la distribution des prix du legs Boucher de Perthes, à Roubaix, que Mlle Marissal y a obtenu aussi le 2e prix.

CINQ RAPPELS DE MÉDAILLES sont faits en faveur des anciens lauréats suivants : les sieurs Dubus, Brunin, Cambier, Losfeld et la dame Wilmet.

LES MÉDAILLES D'HONNEUR sont attribuées aux personnes suivantes, dont les bons services dans la même maison comptent de 32 à 46 ans :

Grandes médailles : Obry, de Lille; Desurmont, de Tourcoing; Fresnoy, de Comines; Desrousseaux, de Tourcoing; Lessenne, de Lille; Levecque, de Lille; Destemberg, de Roubaix; Vandendriessche, de Lille; Lenne, d'Armentières; Dupas, de La Madeleine; Mouraux, de Douai.

Méd. d'argent, Gadenne, à Tourcoing; Th. Leplat, à Roubaix; Mortry, à Comines; Marie Leclercq, à Lille; Louis Nonon, à Thumesnil; Bodin, à Lille; Lecourt, à Marquette; Bresse, à Lille ; Moran, à Halluin; Delobel, à Lille ; Chavain, à Lille ; J. Lefebvre, à Lille ; Blamare, à Lille; Minez, à Lille; Liétard, à Tourcoing; Cans, à Roubaix; Finne, à Loos; Henri Leplat, à Lille; Ghyselain, à Lille; Delepierre, à Haubourdin; Louis Duprez, à Lille; Joséphine Fremeaux, à Lille; Marescaux, à Lille; Célina Desquand, à Quesnoy; Foucart, à Lille; Dedonder, à Roubaix.

Le palmarès se termine, comme de coutume, par la catégorie des « gens de confiance ». Voici les noms de ces modestes, mais très estimables lauréats (33 à 55 ans de services) :

Ignace Cornille, à Lincelles; Rosine Dervaux, à Wambrechies; Rosalie Vanderveede, à Esquermes, Victoire Gouvieux, à Baisieux; Célina Lebrun, à La Madeleine; Catherine Wargner, à Lille; Céline Cospain, à Lille; Louise Hanneton, à Lille; Léon Vercruysse, à Lille.

Les funérailles de M. Jules Petit. — Ce matin a eu lieu, à onze heures, à l'église Saint-Etienne, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, les obsèques de M. Jules Petit père, directeur du *Courrier populaire*, dont nous avons annoncé la mort.

Sur le cercueil, on remarquait de superbes couronnes dont plusieurs avaient été offertes *A leur regretté patron*, par les employés et le personnel de l'imprimerie de M. Jules Petit.

La messe a été dite et l'absoute donnée par M. le curé-doyen de St-Etienne.

Une élection israélite à Lille. — Des élections ont eu lieu le 23 décembre à Lille pour la nomination de trois membres du consistoire départemental israélite. Voici, d'après les *Archives israélites*, le résultat du scrutin :

562 inscrits. — 241 votants

Ont été élu : MM. Gros, président de la communauté israélite, négociant à Lille ; Auguste Lévy, négociant à Lille ; Louis Dreyfus, huissier à Valenciennes, membre sortant.

Deux délégués ont été alors nommés pour concourir à l'élection du grand-rabbin de France. M. Bère, ingénieur à Lille, conseiller municipal, a été désigné en même temps que M. Louis Dreyfus, de Valenciennes; tous deux sont membres du consistoire israélite.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES. — M. le général Cornat, commandant le 18e corps d'armée à Bordeaux, est promu au grade de grand-croix de la Légion d'honneur. On sait que M. le général Cornat est originaire de Sailly-sur-la-Lys.

M. le général Hubert Catex, commandant la deuxième brigade de dragons dernièrement à Valenciennes et actuellement à Meaux, est promu au grade de commandeur.

Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Olivier, ancien médecin des hôpitaux de Lille; Charles Barrois, professeur à la Faculté des sciences de Lille, Bassères, chef du service de mécanique générale à la Compagnie de Fives-Lille, et le pilote Avisse, de Boulogne-sur-Mer.

Dans l'armée sont nommés :

Officiers de la Légion d'honneur : MM. Libermann, colonel du 84e régiment d'infanterie ; Latour d'Affaure, colonel du 110e régiment d'infanterie; Dabois, major d'infanterie en retraite, commandant le bureau de recrutement de Dankerque; Vivenot, colonel d'artillerie, président de la commission d'expériences de Calais.

Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Prot, capitaine de cavalerie hors cadre, employé à l'état major du 1er corps d'armée; Bataglini, capitaine, et Corlieu, lieutenant au 1er régiment d'infanterie; Bruchlé et Huguet, capitaines au 43e; Pieri, capitaine au 73e; Bureau, capitaine adjudant-major, et Giot, capitaine au 84e; Cueille, capitaine au 110e ; Badel, chef de bataillon, et Martin, capitaine au 127e; Durand, chef de bataillon, et Vasseur, capitaine au 145e; Lion, capitaine-major au 16e bataillon de chasseurs à pied; Gerber, capitaine à la 1re légion de gendarmerie ; Merlot, capitaine en 1er au 27e régiment d'artillerie; Pennetot, garde principal de 1re classe à l'atelier de construction de Douai; Cardinot, contrôleur d'armes de 2e classe à Douai; Toussaint, médecin-major de 2e classe au 43e régiment d'infanterie.

La médaille militaire est accordée à MM. Héron, adjudant au 73e régiment d'infanterie; Petit, adjudant et Guiraud dit Baqué, caporal tailleur au 84e régiment d'infanterie; Carbuccia, adjudant au 110e; Wiart, adjudant au 127e; Chambonnal, adjudant au 21e régiment de dragons; Desprez, maréchal des logis; Gressier, maréchal des logis; Ryckebusch, maréchal des logis; Wahl, brigadier; Blangy, brigadier; Grand, gendarme; Verchain et Soat, gendarmes, tous de la 1re légion de gendarmerie; Soulignac, adjudant au 21e régiment de dragons; Roussille, caporal tailleur au 3e régiment du génie; Villeminot, portier consigne de 1re classe à Maubeuge; Guignet, sergent à la 1re section d'infirmiers militaires.

— Par arrêté du ministre des finances, rendu sur la proposition du directeur général des postes et télégraphes, des médailles d'argent sont accordées : à MM. Cendro, courrier convoyeur à Denain, et Cambiez, facteur rural à Walincourt.

CONCERTS ET SPECTACLES

Premier concert de l' « Association symphonique du conservatoire ». — Il a brillamment réussi, ce concert. Les résultats déjà obtenus sont des plus satisfaisants. Est-ce à dire qu'il n'y ait aucune imperfection ? Ce serait exagérer, mais les efforts de M. Broutin et de ses dévoués collaborateurs, MM. Arthur Turbelin, Barrez et Duhamel, ont été couronnés de succès — nous avons plaisir à le constater.

La *Marche triomphale* de M. Victor Delannoy a ouvert la séance, puis l'orchestre a joué la *Symphonie en sol mineur* de Mozart.

Qu'il est charmant le motif de Mesnuet intercalé dans cette page ! Il semble que ce refrain d'un autre âge nous apporte je ne sais quel parfum de poudre à la maréchale; on se figure un seigneur sautillant et poudré qui s'avance en tendant le jarret et qui offre la main à une grande dame à paniers.

Il m'a paru — mais ceci n'est pas une critique, car je ne suis pas assez sûr de mon fait pour me prononcer — il m'a paru que le mouvement de ce morceau était peut-être un peu trop précipité. Sans être une danse lente comme la *Pavane*, le Mesnuet était une danse un peu étudiée, un peu compassée. Par suite, le mouvement n'était pas rapide.

M. Boussagol est un harpiste qui a bien du talent. L'*Hymne de Barde* — qui est de sa composition — et la *Marche du roi David* lui ont valu de nombreux applaudissements. *Bergerie* de Renaud-Maury — un chœur pour voix de femmes — a été chanté par les élèves de l'Ecole nationale, secondées par leurs professeurs, avec beaucoup d'ensemble.

L'orchestre a, en outre, brillamment exécuté les *Pizzicati de Sylvia*, de Léo Delibes et la *Marche guerrière d'Athalie*, de Mendelssohn.

Le morceau capital de ce concert était la *Fille de Jephté*, la scène biblique qui valut naguère à M. Clément Broutin le grand prix de Rome.

Nous avons tenu à reproduire hier l'article qu'un musicien distingué, bien connu de nos lecteurs, consacra, il y a quelques années, à cette remarquable page. Je n'y reviendrai donc pas, et je me bornerai à dire un mot de l'interprétation. M. Victor Minssart a tenu avec beaucoup d'autorité le rôle de Jephté. L'excellent chanteur possède à fond son art. Il conduit à merveille sa belle voix. Le ténor, M. Rinaldi, qui avait déjà chanté l'air de *Dimitri*, a eu moins de succès. Il faut dire que le morceau de Joncières exige absolument la scène et qu'il est bien froid pour un concert.

M. Rinaldi a une voix un peu dure, un peu sèche, qui tient plutôt du baryton que du ténor et qui se plie difficilement aux demi-teintes. Dans la *Fille de Jephté*, il n'a pas été à la hauteur de ses partenaires. Le rôle de Scila était rempli par Mlle Zoé Brouchette qui a de belles notes de medium et qui dit avec sentiment.

M. C. Broutin conduisait lui-même l'orchestre. Il a été fort applaudi.

George Doussant.

Grand-Théâtre. — *Roger-la-Honte.* — Le public a fait hier un gros succès à *Roger-la-Honte*. Ce drame, qui repose sur une erreur judiciaire, a été représenté pour la première fois, il y a quelques mois à peine à Paris, Lyon et Bruxelles l'ont presqu'aussitôt monté à leur tour. Roubaix est donc la troisième ville où l'on joue ce drame.

Je l'analyserai dans notre prochain numéro. Je me borne à constater aujourd'hui que l'interprétation a été fort satisfaisante et que la scène de la cour d'assises, qui est le clou de la pièce, a semblé émouvoir vivement le public. G. D.

La séance du Cercle de « La Concorde ». — La séance donnée dimanche soir au cercle catholique *La Concorde* avait réuni un public nombreux et des mieux choisis. Le *Voyage en Chine*, opéra-comique, a été vaillamment enlevé et les intermèdes n'ont cessé de provoquer les applaudissements enthousiastes de l'auditoire. L'abondance des matières nous force à remettre à demain le compte-rendu détaillé de cette fête qui marquera dans les annales des soirées du cercle.

Une soirée intime offerte par la *Philharmonique* à ses membres honoraires et aux familles des membres exécutants, avait réuni, dimanche soir, au local *à la Concordia*, rue de Lannoy, 63, un public nombreux.

Cette soirée a parfaitement réussi. Les applaudissements ont souligné l'exécution des morceaux de musique et les chants des artistes qui ont donné la soirée. Une pantomime : *Arlequin aux enfants*, a valu aux acteurs un accueil enthousiaste.

L' « **Union des Trompettes** » offrait, dimanche soir, à ses membres honoraires, un grand concert, dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-ville.

Bien avant l'heure indiquée, cette salle était complètement remplie. Afin de donner plus d'éclat à ce concert, l'*Union des Trompettes* s'était assuré le concours de la *Fanfare Delattre* et de plusieurs autres artistes. La *Fanfare Delattre* a fait l'ouverture du concert par une marche espagnole jouée avec beaucoup de brio et d'entrain.

Nous avons ensuite entendu de véritables artistes qui ont détaillé à la perfection des romances et divers morceaux de musique. Les chansonnettes comiques ont été fort goûtées du public qui n'a pas ménagé ses applaudissements.

L'*Union des Trompettes* a joué pour l'ouverture de la seconde partie, *Marceau de Montigny*, qui a été très nettement enlevé ainsi que la marche militaire de Broutin, destinée spécialement à l'*Union des Trompettes*.

Mlle de Ridder a droit à tous nos éloges pour la façon dont elle remplit la tâche ingrate d'accompagnatrice.

En somme, magnifique concert dont le souvenir restera longtemps dans la mémoire de ceux qui s'étaient pressés dans la salle de l'hôtel de ville.

Une soirée au cercle du « Petit Château » à Tourcoing. — La soirée organisée, dimanche soir, au *Petit Château* a pleinement réussi. La fanfare a fait entendre plusieurs morceaux, entr'autres le *Cid*, grande fantaisie par J. Massenet, et une polka pour piston et bugle. Les deux solistes, MM. Vidrequin et E. Goguephem, ont été à la hauteur de leur tâche.

La Chorale, dont la réputation n'est plus à faire, a charmé son auditoire par ses chants, aussi beaux que variés.

Une indisposition a empêché M. Thomas Delvoye de nous montrer ses tableaux. M. Wotteuw a bien voulu le remplacer et a fait rire aux larmes l'assemblée, par ses chansons aussi comiques que spirituelles.

Dans la deuxième partie du concert, M. Catel, l'habile prestidigitateur, a étonné l'assistance par ses tours aussi rares que curieux.

En somme, soirée agréable, pour les sociétaires et invités du Petit-Château.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Roubaix, le 27 décembre 1888.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*.

J'ai recours à votre estimable journal pour signaler à qui de droit l'état inhabitable du prolongement de la rue Pierre-de-Roubaix et de la rue de Lenze.

Ce quartier ouvrier, très populeux, est on ne peut plus délaissé, non seulement on n'y voit pas clair le soir, mais on patauge dans la boue et dans des trous jusqu'à la cheville, c'est au point que les parents sont obligés de garder chez eux leurs enfants au lieu de les envoyer à l'école, il leur serait impossible de sortir de ces trous. Certes, cependant, nous sommes dans l'agglomération de la ville, nous payons patentes, contributions et droits d'octroi comme n'importe qui et sans en avoir aucun avantage.

Ne pourrait on pas y faire mettre un peu de lumière et y faire jeter quelques tombereaux de scories ?...

Je compte sur votre bonne obligeance pour l'insertion de ces quelques lignes et vous présente, Monsieur le Directeur, mes salutations bien empressées. *Un ami de la lumière et de la propreté.*

PETITE CORRESPONDANCE

F. O. P. — Vous êtes étranger et devez vous faire inscrire.

NORD

L'élection de Bergues. — Une élection au conseil d'arrondissement a eu lieu hier dans le canton de Bergues, en remplacement de M. Bernaert, décédé.

Voici les résultats du scrutin : Inscrits, 3.808; votants, 2.267; M. Carpentier, 1981 voix. élu. M. Carpentier, républicain modéré, n'avait pas de concurrent.

PAS-DE-CALAIS

St Omer. — Par décret en date du 26 décembre, le prince Murat, qui avait été mis en non activité par retrait d'emploi le 30 mai 1887 et remplacé dans son grade de lieutenant au 21e de dragons, à Saint-Omer, le 1er juillet suivant, vient d'être rappelé à l'activité au 14e régiment de dragons à Paris, caserne Bonaparte.

BELGIQUE

Mouscron. — *Le fermage des chaises à l'église Saint-Barthélemy.* — Dimanche, à l'issu de la grand'messe, a eu lieu l'ouverture des soumissions cachetées pour le fermage des chaises de l'église Saint-Barthélemy. C'est M. Carette-Nuttin, de la rue Saint-Pierre, qui est déclaré adjudicataire pour trois ans.

— *Un commencement d'incendie.* — Un commencement d'incendie a eu lieu hier dans une des maisons appartenant à M. Gille. Grâce à la prévoyance des locataires, les dégâts sont insignifiants. Ils sont couverts par la compagnie *Union générale du Nord*.

Menin. — M. le docteur Vandevyver vient de mourir à Menin, dans sa quatre vingt-quatrième année.

Un vol dans une fosse de Carnières. — La nuit dernière on a accompli, avec une audace inouïe, un vol important à la fosse Saint-Eloi.

De hardis malfaiteurs ont trouvé, à l'aide d'outils, le mur des magasins de ce puits, et y ont enlevé 1,200 kilogrammes de coussinets, sans éveiller l'attention du veilleur de nuit.

Un véhicule a emporté tout le butin et on se demande comment les voleurs pourront se débarrasser de ces marchandises. Il y a tout lieu de croire qu'une bande exploite la contrée. Ces faits sont à rapprocher des exploits de Marchienne-au-Pont, dont nous avons parlé.

ETAT CIVIL DE ROUBAIX

Publications de mariages du 30 décembre. — Edouard Ophals, 26 ans, tisserand, rue du Grand-Chemin, 99, et Zulma Neetesonne, 23 ans, soigneuse, rue du Grand-Chemin. — Etienne Miny, 30 ans, tisserand, domicilié à Roubaix, et Marie Grignard, 31 ans, tisserande, id. — Jean David, 45 ans, peigneur, rue de Jemmappes, 5, et Cathe-Scheer, 32 ans, journalière, rue de Jemmappes. — Hubert Thielemans, 29 ans, journalier, rue d'Oran, et Palmyre Dupont, 22 ans, servante, à Roubaix. — Ivo Dewyze, 39 ans, trieur de laine, rue de la Vigne, et Marie Lespée, 47 ans, peigneuse, rue de la Vigne, 1. — Edouard Douchy, 40 ans, débouleur, rue Saint-Jean, 16, et Marie Fourez, 41 ans, journalier, rue St-Jean, 18 — Victor Despiegelaere, 23 ans, fondeur, rue de Naples, 7, et Florine Duhamel, 32 ans, soigneuse, rue de l'Epeule, cour Piat, 10. — Jules Masquelier, 27 ans, cordonnier, Grande-Rue, 166, et Marie Lefebvre, 23 ans, sans profession, rue Bernard, 104. — Edouard Defrenzes, 21 ans, nickeleur, rue de l'Abbattoir, 30, et Adeline Lefebvre, 18 ans, tricoteuse, rue Lavoisier, 26 — Léon Roman, 34 ans, tisserand, rue du Tilleul, impasse Dugueuclin, 31, et Marie Roux, 25 ans, bobineuse, rue de Bovines, 13. — Henri Hibon, 24 ans, menuisier, domicilié à Roubaix, et Julienne Bernard, 29 ans, journalière domiciliée à Croix. — Pierre Delepaul, 30 ans, employé, domicilié à Wattrelos, et Marie Buyssens, 22 ans, servante, domiciliée à Roubaix. — Jean Delaere, 20 ans, peigneur, rue de la Barbe d'Or, cour Wagnon, 6, et Elodie Bosman, 20 ans, peigneuse, rue de la Barbe d'Or. — César Duquenne, 29 ans, domestique, rue Beaurepaire, 4, et Céline Baudaert, 26 ans, tisserande, rue Beaurepaire, 7 — Pierre Vanniflérick, 25 ans, scieur, rue Barbieux, 5, et Charlotte Delhaye, 27 ans soigneuse, rue Barbieux, 18. — Jean Waroquiez, 25 ans, modeleur, domicilié à Lille, et Julienne Guedin, 20 ans, sans profession, rue de l'Alma 58. — Auguste Marcelli, 26 ans, apprêteur, rue du Gren Saule, 5 et Hélène Capelle, 24 ans, bambrocheuse, rue de la Longue-Chemise, cour Hannotte, 2. — Théophile Detournay, 32 ans, garçon boucher, rue Lacroix cour Taffin, 2, et Florence Crochon, 22 ans, blanchisseuse, Grande-Rue, 105. — Jules D'haveloose, 23 ans, apprêteur, rue du Fontenoy, 100, et Lucia Dekoose, 27 ans, peigneuse rue de Paris, 54. — Emile Jorion, 23 ans, mouleur, domicilié à Lille, et Florence Lapere, 20 ans, soigneuse, rue du Fontenoy, 160. — Ernest Hutreau, boucher, domicilié à Leuze, et Clara Libre, tricoteuse, domiciliée à Leuze. — Henri Farvaque, 22 ans, apprêteur, rue de Leuze, 163, et Marie Meuris, 22 ans, piquirière, rue Saint-Amand, 20. — Frédéric Hibon, 25 ans, tourneur en fer, rue Duflot, et Nathalie Islan, 19 ans, tricoteuse, rue d'Alma, fort Frasez 32. — Gucrinus Dernoncourt, 25 ans, peigneron à Wattrelos, et Sophie Gadenne, 26 ans, à Wattrelos. — Henri Cossart, 23 ans, menuisier, rue Buffon, 2, et Amélie Gion, 21 ans, piquirière, rue Druot, 1.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille DEVOS-DEKEERSCHITTER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Pierre DEVOS, veuf de Dame Angèle DEKEERSCHITTER, décédé à Roubaix, le 30 décembre 1888, dans sa 62e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont prié de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Services Solennels, qui auront lieu le mercredi 2 janvier 1889, à 8 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Teabeau-de-Roubaix, 4.

Un Obit Solennel anniversaire sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mercredi 2 janvier 1889, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Amélie BOYYN, veuve de Monsieur Médard-Séraphin LOOTENS, décédée à Roubaix, le 27 janvier 1889, dans sa soixante-neuvième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le jeudi 3 janvier 1889, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Mélanie DUFERMONT, épouse de Monsieur Lou